



« Nul n'a jamais écrit ou peint, sculpté, modelé, construit, inventé que pour sortir en fait de l'enfer. » **ANTONIN ARTAUD.**

CINÉMA **PAR VINCENT OSTRIA**



QUELQUES KILOS DE DATTES POUR UN ENTERREMENT ET LONELY TUNES OF TEHRAN, de Saman Salour

Duos infernaux. Révélation d'un nouveau talent iranien, grâce à un tir groupé de deux films permettant de mesurer sa force minimaliste. Le plus ancien, *Quelques kilos de dattes...*, est en noir et blanc contrasté, qui souligne et stylise le lieu central : une station-service perdue dans la neige, dont les pompistes crèchent dans un vieux bus désaffecté. Une farce douce-amère, huis clos en plein air, qui ne manque pas d'irrè-

vérence ni de transgression. Le second, *Lonely Tunes of Tehran*, au cadre moins travaillé, est un peu l'inverse visuellement : la caméra vidéo, aux images frustes, colle aux personnages, Hamid, un installateur d'antennes paraboliques, qui compense sa complexion chétive par un bagou invraisemblable, et son cousin, Behrouz, colosse candide et taiseux. Dispositif aussi élémentaire, mais cette fois, il privilégie le dialogue, qui envahit l'espace narratif. Deux propositions emballantes de sobriété.

GIANNI ET LES FEMMES, de Gianni de Gregorio

(Old) boy meets girls. Affligé d'une femme et d'une fille qui vivent leur vie pendant qu'il est aux petits soins pour sa mère capricieuse, Gianni tente de trouver une maîtresse. Après s'être lancé dans la réalisation sur le tard,

il y a trois ans, De Gregorio met les bouchées doubles. Il récidive avec une nouvelle aventure romaine de son double de fiction. Peu importe le complexe du vieux beau qui sous-tend le récit. Ce qui rend le film attachant et proche, c'est son immersion dans la vraie vie de quartier romaine. Rien de frelaté dans ce regard néoréaliste sur les petits bourgeois italiens ordinaires.

MEDIANERAS, de Gustavo Taretto

Il ch. Il, et plus si affinités.

Les affres très gentillettes de deux trentenaires de Buenos Aires, qui ne parviennent pas à trouver chaussure à leur pied. D'où un récit parallèle de la vie amusante mais plate de ces célibataires urbains parmi d'autres. Ludisme torride de la mise en scène, qui n'évite aucun gadget possible

et imaginable pour, in fine, tomber dans le panneau des bons sentiments convenus. Sympathique mais volatile.

VINCENT OSTRIA



À VOS AGENDAS PAR FARA C.

Miraculeux

Avec le maître gnaoua marocain Majid Bekkas et le batteur franco-espagnol Ramon Lopez, le pianiste Joachim Kühn (notre photo) présentera son envoûtant CD *Chalaba* (le 3) à Jazz sous les Pommiers à Coutances (voir notre article en ces pages Culture). Les trois comparses officient avec



autant de puissance que d'élégance, au fil de leurs compositions originales et de traditionnels gnaoui servant de piste de décollage pour d'exaltantes improvisations. Kühn, funambule du free européen, figure à la une du mensuel *Jazz Magazine-Jazzman*, qui lui consacre onze pages, en plus du rappel de ses meilleurs disques dans le substantiel dossier *Les 88 CD essentiels du piano solo*. Notons que le magazine propose aussi un très utile guide des festivals de jazz. Chapeau bas au CD *Wo!man*, gravé par Kühn et Archie Shepp : un équilibre délibérément instable, miraculeux, entre écriture et improvisation, entre les racines classiques allemandes de l'un et afro-américaines de l'autre, entre dialogue serein et lyrisme échevelé. On retrouvera Shepp à Jazz à Porquerolles 2011, qui initia ce duo en 2010. Le saxophoniste y jouera notamment avec les maâlems Abdellah El Gourd et Mahmoud Guinea, qui se produira par ailleurs au toujours aussi captivant festival Gnaoua d'Essaouira.

Kühn-Bekkas-Lopez : 3 juin, Jazz sous les pommiers, Coutances (Tél. : 02 33 76 78 50) ; 2 juillet, Charlie Jazz Festival, Vitrolles (Tél. : 04 42 79 63 60) ; 3 août, Crest Jazz Festival (Tél. : 04 26 60 38 43).

Shepp, entre autre : 12 et 13 juillet, Jazz à Porquerolles ; 6 septembre, Jazz à la Villette. M. Guinea, au festival Gnaoua d'Essaouira, qui aura lieu du 23 au 26 juin.

Joyaux à (s') offrir, via Harmonia Mundi : Kühn-Bekkas-Lopez, CD *Chalaba* (ACT) ; Kühn-Shepp, CD *Wo!man* (Archieball). *Jazz Magazine-Jazzman*, en kiosque, 5 euros.

Somptueux

Marcel Khalifé, sublime compositeur et styliste de l'oud, présente, avec l'ensemble Al Mayadine, Dans la présence de l'absence, son hommage somptueux à Mahmoud Darwich, auquel il avait dédié le CD *Promesses de la tempête* (1976). Le poète palestinien disparu entendait, dans l'art du musicien libanais, « du pain pour la parole ». 3 juin, Pleyel (Tél. : 01 42 56 13 13). Joyau à (s') offrir : M. Khalifé *Promesses de la tempête*. (Le Chant du monde)

Radieux

Aux « découvertes » du festival Alors chante, à Montauban, abandonnez-vous, le 3, au rock tonique de Bab (notre photo). Ce duo, formé de Candice, chanteuse, et de Guillaume, poly-instrumentiste, puisera à son CD *Bienvenue à bord*, au fort joli livret (avec textes et photos). Si les deux copilotes frôlent la haute tension à coups de séquences électro et de textes frondeurs, ils nous font aussi traverser des nuages de ouate et de radieuses trouées de poésie. Le 3, à Montauban (Tél. : 05 63 63 66 77), qui clôturera le 5 juin. À (s') offrir : Bab, CD *Bienvenue à bord* (Écho productions/AZ).



EXPOSITION



MUSÉE

Manufrance, la saga française

Du fusil Idéal à la bicyclette Hirondelle en passant par les machines à coudre ou le matériel de camping, l'épopée de Manufrance, qui a « équipé les Français pendant un siècle », a repris vie jusqu'en février 2012 au Musée d'art et d'industrie de Saint-Étienne. De sa création en 1885 à sa liquidation en 1985, l'entreprise stéphanoise a forgé un style de vie avec des produits fiables, bon marché et au design moderne, diffusés dans le monde entier.



Demier week-end pour la belle exposition « Nature et idéal » au Grand-Palais à Paris : La naissance du paysage, à Rome au début du XVII^e siècle en 80 peintures, une trentaine de dessins et les signatures d'Annibal Carrache, Claude Lorrain, Poussin et même... Rubens.

HUMOUR

Festival Satiradax

La ville de Dax (Landes) accueille jusqu'à dimanche le premier festival de la satire, qui associera expositions, concerts, films et débats autour de la pratique de la satire et de la censure. Il reçoit le couple présidentiel de Groland avant des diffusions de films, des spectacles avec notamment Didier Porte ou Christophe Alévêque et des concerts avec Didier Super ou les Wampas.

CINÉMA

Le film photographique en majesté au parc des Buttes-Chaumont

C'est ce soir, par un pot d'ouverture, et pour quatre vendredis que débutent au parc des Buttes-Chaumont, à Paris, dès 20 heures, les Nuits photographiques, premier festival dédié au film photographique. La soirée commence en musique avec DJ Oil des Trouble Makers qui pose son premier vinyle sur les platines. Autour de la buvette, les enfants accrochent leurs portraits à un lâcher de ballons. La nuit tombe, l'écran géant s'illumine. Place au film photographique sous toutes ses formes (POEMS, petites œuvres multimédias, webdocs, time laps, stop motions...)!

Ce soir, les invités d'honneur sont le collectif Argos qui, fort de 11 rédacteurs et photographes, présente, pour son dixième anniversaire une création inédite mettant l'homme au centre de son enquête, comme il l'a fait en travaillant cinq ans sur les réfugiés climatiques. Puis Photographie.com, premier journal de photographie sur Internet prend le relais. Il s'emploie depuis quinze ans à mettre à l'honneur le travail des auteurs photographes professionnels et émergents, à soutenir les créations photo numériques et multimédias, à développer sa bourse du talent. Le DJ reprend



Cécile Faimall / Argos

son set avant que ne soit projetée *la Jetée* de Chris Marker, film d'artiste, référence historique du film photographique, avant, les 10, 17 et 24 juin, *les Saisons*, d'Artavazd Pelechian, *l'Homme à la caméra*, de Dziga Vertov, et un hommage à Man Ray.

Le vendredi 10, c'est la programmation du Fresnoy Studio national des arts contemporains qui sera présentée, avant, le 17, celle des 37 photojournalistes de l'agence VII, et le 24, celle du collectif Tendence floue, qui fête ses vingt ans.

MAGALI JAUFFRET

DVD

Un plaisir royal



LE DISCOURS D'UN ROI,
de Tom Hooper.
DVD Wild Side,
19,99 EUROS.

Il s'agit incontestablement de l'une des plus belles réussites de l'année écoulée, affublée depuis de quatre oscars mérités et d'un grand succès en salles. Si vous l'avez raté, ne manquez pas cette session de rattrapage. Vous connaissez sans doute déjà l'histoire de George VI, le père de la reine Elisabeth II, qui dut vaincre, avant d'accéder au trône, de lourds problèmes d'élocution. C'est ce combat, mené avec le concours d'un orthophoniste quelque peu iconoclaste (joué par le subtil Geoffrey

